AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 18-4-70 048779

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Cité Administrative — 67 - STRASBOURG
Tél. 34-14-63 = Poste 93

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

C.C.P. STRASBOURG 55-08-00 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, Rue des Mineurs
67 - STRASBOURG

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Supplément n° 2 au Bulletin du mois d'Avril 1970 — 13 Avril 1970

/ Avertissement /

ARBRES FRUITIERS A PEPINS

TAVELURE DU POMMIER

Un certain nombre de périthèces (organes de conservation du champignon sur les feuilles mortes), sont arrivés à maturité depuis plusieurs jours. A la suite des dernières pluies, des projections d'ascospores ont été enregistrées et des contaminations sont à craindre dès que les bourgeons arriveront au stade C3. Ce stade correspond à l'apparition des parties vertes au sommet du bourgeon.

Un traitement préventif devra être exécuté le plus tôt possible sur les pommiers de variétés hâtives, arrivant ou ayant dépassé le stade C3, notamment dans les régions de BALDENHEIM, BARR et COLMAR.

Partout ailleurs, intervenir lorsque la majorité des bourgeons auront atteint le stade C3.

Pour le choix des produits, se reporter à la liste en votre possession.

TAVELURE DU POIRIER

Tenir compte des indications données dans notre Note du 26 Mars.

/ Information /

OIDIUM DU POMMIER

Pour être efficace, la lutte contre l'Oïdium doit être entreprise tôt (stade C).

Dans les vergers où cette maladie était fréquente l'an dernier, et sur les variétés sensibles, profiter du traitement Tavelure pour ajouter à la bouillie, un produit spécifique contre l'Oïdium.

ARBUSTES A PETITS FRUITS

TEIGNE DU GROSEILLIER

Les observations faites récemment dans les parcelles de groseilliers et de cassissiers habituellement contaminées de la région du TOULOIS, ne nous ont pas permis de mettre en évidence la présence de chenilles de Teigne du groseillier.

.../...

71

Des dommages sérieux ne semblent pas à craindre au cours de ce printemps, d'autant plus que l'activité de cet insecte s'est trouvée extrêmement limitée l'an dernier.

En conséquence, il apparaît qu'un traitement insecticide ne pourrait être envisagé qu'après reconnaissance de ce ravageur (présence de jeunes larves de coloration rouge vif sur les bourgeons). Nous invitons les producteurs à être attentifs à ce problème, de façon à pouvoir prendre rapidement la décision qui s'impose.

H O U B L O N

MESURES CULTURALES DESTINEES A LIMITER L'EXTENSION DU MILDIOU ET DE LA MOSAIQUE CHLOROTIQUE (maladie à Virus).

Comme les années précédentes, nous rappelons aux planteurs quelques principes essentiels dont l'observation permettra de limiter, dans une certaine mesure, le développement du Mildiou et de la Mosaïque chlorotique.

- Lors de l'ébroussage, procéder à l'élimination systématique des pousses malades dites "pousses spiciformes". Ces pousses sont, en effet, porteuses de germes reproducteurs qui sont à l'origine des premières contaminations de Mildiou. On aura soin de détruire ces organes par incinération.
- Poursuivre la destruction des "houblons sauvages" foyers permanents de la maladie et causes de fécondations indésirables.
- Soigner les cultures par des opérations d'entretien suivies et une fumure équilibrée (sans excès d'azote).
- Veiller à ne pas multiplier des plants ayant manifesté des symptômes de maladies de dégénérescence (Mosaïque chlorotique) en cours de végétation.
- Dans le cas de création de nouvelles houblonnières, prélever de préférence les boutures dans les parcelles qui ont été reconnues saines (indemnes de virus).
- Dans les plantations atteintes par la Mosaïque chlorotique, on procèdera à l'élimination des pieds malades et des plants situés au voisinage immédiat de ceux-ci. Il est conseillé de prévoir en cours de végétation l'application soignée des traitements aphicides dans toutes les parcelles, de façon à limiter la dissémination du virus par les insectes vecteurs (Pucerons).

En ce qui concerne les traitements qui sont exécutés contre le Mildiou au cours de la végétation, nous informons les producteurs des inconvénients qui découlent de l'utilisation souvent abusive de produits cupriques.

Trop de planteurs pensent encore qu'ils peuvent augmenter la valeur de leur protection fongicide en utilisant des produits cupriques à doses nettement supérieures à celles conseillées.

Ce raisonnement est faux. Indépendamment de l'effet phytotoxique du Cuivre, notamment lorsqu'il est employé à trop fortes doses, on contribue de cette façon, à accroître les taux de résidus cupriques dans les cônes, ce qui gêne la commercialisation de la production.

En conséquence, nous invitons les producteurs qui ont l'habitude d'utiliser des fongicides cupriques, à réserver plus spécialement ces produits dans la période qui précède la floraison et à donner leur préférence par la suite, à un organique de synthèse dont la plupart ont donné satisfaction malgré leur rémanence plus courte.

Le Responsable de la Station d'Avertissements Agricoles :
C. GACHON.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux :
J. HARRANGER.